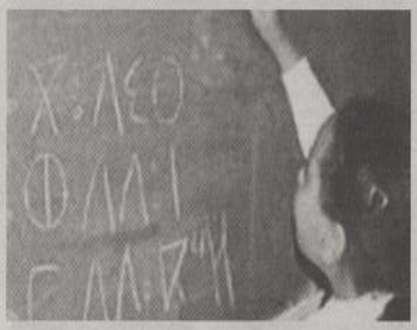
La dépêche de Kabylie

09 Février 2016

Le directeur du centre national pédagogique et linguistique de l'enseignement de Tamazight (CNPLET) est catégorique

"Une graphie unie de tamazight n'est pas pour demain"

Le directeur du centre national pédagogique et linguistique de l'enseignement de Tamazight (CNPLET), Abderezak Dourari, a appelé, hier à Alger, à l'utilisation de la langue amazighe dans le domaine de la justice et non pas dans la législation.



Selon M. Dourari, l'utilisation emblématique de cette langue est déjà prête et on peut la faire dès demain. « Il faudrait que ça rentre dans le domaine de la justice et ne pas dans la législation.

Il est normal qu'un Algérien totalement berbérophone soit questionné dans sa langue, çà on peut le faire dès demain », a plaidé M. Dourari, lors de son intervention sur les ondes de la chaîne 3 de la radio nationale. Ce qui empêche, a-t-il expliqué, « cette muraille de chine psychologique qui empêche de percevoir l'Algérie dans ses différences. Pour ce qui est de la transcription et de la définition de la normalisation graphique, M. Dourari tamazight n'est pas pour demain ». Selon lui, la transcription se fait dans la pratique sociale, donc il est nécessaire, a-t-il insisté, que l'État la tienne en compte pour gérer au profit des locuteurs et ne pas à leur détriment. Dans ce sillage, M. Dourari a tenu à souligner qu'en Kabylie, la graphie dominante c'est la graphie latine, pour des raisons historiques. Les Mouzabites et les Chaouis ont utilisé la langue arabe qui est, selon eux, sacrée, et les graphique tifinagh qui est ancestrale et représente leur identité. Quelle graphie peut-on privilégier ? L'invité de la radio a mis en exergue la nécessité de répondre à la demande de chaque région et en même temps à chaque variété de langue amazighe, «pour apaiser cette tension identitaire qui a duré très longtemps », a-t-il dit. Et d'ajouter : « la Kabylie maintenant a une pratique ancrée dans la graphie latine, le Chaouia non, donc on est obligé de la polygraphie ». C'est-à dire, selon M. Dourari, la mis en place d'une institution académique pourra dans un premier temps la normaliser dans les trois graphies, en attendant que la production scientifique et culturelle tranche en faveur d'un caractère précis. Par ailleurs, le même responsable n'a pas manqué de prévenir contre toute «unification et standardisation» de cette langue et, ainsi, de prendre le risque de l'éloigner de ceux qui la pratiquent habituellement. « Il est nul besoin en Algérie ou ailleurs d'unifier quoi que ce soit. Il n'est pas nécessaire d'avoir une seule langue amazighe », a-t-il noté. « Mais c'est l'approche plurilinguistique et multiculturelle qui est, aujourd'hui, la panacée dans le monde pour gérer les différences dans le cadre d'un model citoyen », a expliqué M. Dourari.

Samira Saïdj

Qu'est-ce que le CNPLET ?

Le Centre national pédagogique et linguistique pour l'enseignement de tamazight (CNPLET), a été mis en place en 2003 suite à la constitutionnalisation de tamazight en tant que langue nationale. Les missions de centre se rapportent, notamment, à la conception de dispositifs organisationnels et psychopédagogiques de promotion et de développement de l'enseignement de la langue amazighe, dans tous les cycles du système éducatif. Le Centre national pédagogique et linguistique de l'enseignement de tamazight cible à apporter, par ses approches scientifiques, une contribution décisive aux questionnements méthodologiques qui relèvent de la pédagogie et qui concernent les programmes, la grammaire, la lexicologie, la graphie et la didactique. Il est, donc, un point de convergence pour tout ce qui a trait au développement intégré de l'enseignement de la langue amazighe dans le cadre d'une démarche progressive et exclusivement scientifique de l'apprentissage, de la promotion et de la diffusion de

Ministère de l'Education Nationale

ⵜⴰⵎⴰⵡⴰⵙⵜ ⵏ ⵓⵙⴳⵎⵉ ⴰⵏⴰⵎⵓⵔ ⴷ ⵜⵓⵙⵙⵏⴰⵡⵉⵜ ⵏ ⵜⵓⵎⴰⵣⵉⵖⵜ

Centre National Pédagogique et Linguistique pour l'Enseignement de Tamazight

Tamazight تامازيغت